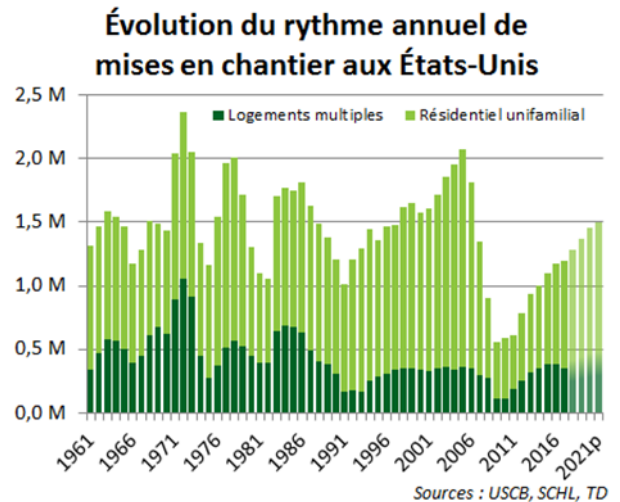


Revue des marchés des produits du bois

En ce début d'année, le moment semble idéal pour revisiter l'environnement économique de l'industrie forestière et ainsi permettre aux producteurs de bois d'envisager les conditions de vente en 2018.

Le marché immobilier stimule la demande pour les produits du bois

La demande pour les produits de construction en bois croît à mesure que le marché immobilier américain s'épanouit. En 2017, les mises en chantier ont atteint un rythme de 1,2 million d'unités aux États-Unis. C'est bien, mais toujours insuffisant pour loger les 1,5 million de nouveaux ménages qui se forment chaque année. On estime que depuis 2006, la crise immobilière a créé un gouffre de plus de 6 millions de résidences nécessaires pour loger l'ensemble des nouveaux ménages. Pour pallier à cette demande latente, le rythme de construction devrait s'accroître de 6 % en 2018 et de 24 % d'ici 2021.



L'immobilier connaît bien quelques ratés; le manque de lotissement freine le développement, la croissance rapide de la valeur des maisons favorise la spéculation, le manque criant de main-d'œuvre spécialisée en construction ralentit les chantiers et la hausse disproportionnée du coût des matériaux (bois d'œuvre canadien taxé!) accroît le coût de construction. Toutefois, ces turbulences n'affectent toujours pas les fondamentaux du marché.

La vigueur de l'économie, un marché de l'emploi robuste et la croissance des salaires permettent aux ménages américains d'opter pour les résidences unifamiliales au détriment des logements collectifs. C'est en soi une bonne nouvelle pour l'industrie forestière, alors que la construction d'une résidence unifamiliale nécessite près de trois fois plus de bois d'œuvre et de panneaux structuraux en bois qu'un logement collectif.

La renaissance du marché immobilier se traduira également par une hausse de près de 8 % par année des dépenses en rénovations domiciliaires. Finalement, plusieurs catastrophes météorologiques ont endommagé une partie non négligeable du parc résidentiel américain (l'ouragan Harvey au Texas, l'ouragan Irma en Floride et les feux de forêt en Californie). La réparation de ces infrastructures résidentielles nécessite d'importants volumes de produits de construction de bois.

Le dynamisme du marché immobilier soutient la demande pour les produits du bois puisque la construction, la rénovation et la réparation de maisons accaparent le trois quarts de la production de panneaux à lamelles orientées (OSB), le deux tiers du bois d'œuvre résineux, ainsi que le tiers des panneaux d'apparats en bois.

Cette situation réjouira sans doute les dirigeants de Louisiana-Pacific, Norbord, Forex, Arbec, Uniboard et Tafisa qui détiennent tous des usines de panneaux au Québec, tout comme les nombreux propriétaires de scieries de bois d'œuvre résineux.

4/5

C'est la proportion de bois récolté en forêt privée en 2016 destiné à une usine dont la production est dépendante du **marché immobilier**. La construction, la rénovation et la réparation domiciliaire peuvent paraître bien loin du quotidien des producteurs forestiers, pourtant il s'agit de la pierre angulaire qui assure la prospérité à bon nombre d'usines sur lesquelles dépendent les producteurs pour vendre leur bois.

L'industrie multiplie les investissements

La croissance de la demande provoque inévitablement une réponse de l'industrie qui redémarre les capacités excédentaires fermées pendant la crise forestière.

Panneaux à lamelles orientées (OSB) : Au cours des derniers mois, la capacité de production de panneaux à lamelles orientées (OSB) était clairement insuffisante, ce qui a fait décupler les prix. Toutefois, trois usines ont démarré à la fin 2017; Roy O. Martin et Norbord aux États-Unis ainsi que Forex à Amos. Deux autres usines s'ajouteront au début de 2018, soit Tolko en Alberta et Huber au Tennessee. L'ouverture quasi synchronisée de cinq usines de panneaux en Amérique du Nord crée dans un premier temps, une pression temporaire sur les prix, puis dans un deuxième temps, retarde la mise en marche potentielle de l'usine de Norbord à Chambord. Tant en forêt publique qu'en forêt privée, des quantités importantes de bois de peuplier ne trouveront pas preneur tant que cette usine ne redémarrera pas.

Bois d'oeuvre résineux : Les taxes de 20 % sur le bois d'oeuvre canadien améliorent la concurrence offerte par les scieries américaines. Celles-ci ont gonflé leurs bénéfices et profitent de la situation pour accroître leur production. À preuve, la FPFQ a recensé depuis 2016 des investissements d'environ 1 milliard de dollars canadiens qui visent à accroître la capacité de production dans le Sud des États-Unis. Cinq scieries modernes seront ajoutées au parc actuellement existant et plusieurs compagnies ont annoncé des programmes d'investissements pour moderniser leurs installations. C'est principalement de cette région que proviendra la hausse de l'offre nécessaire pour répondre à la croissance de la demande.

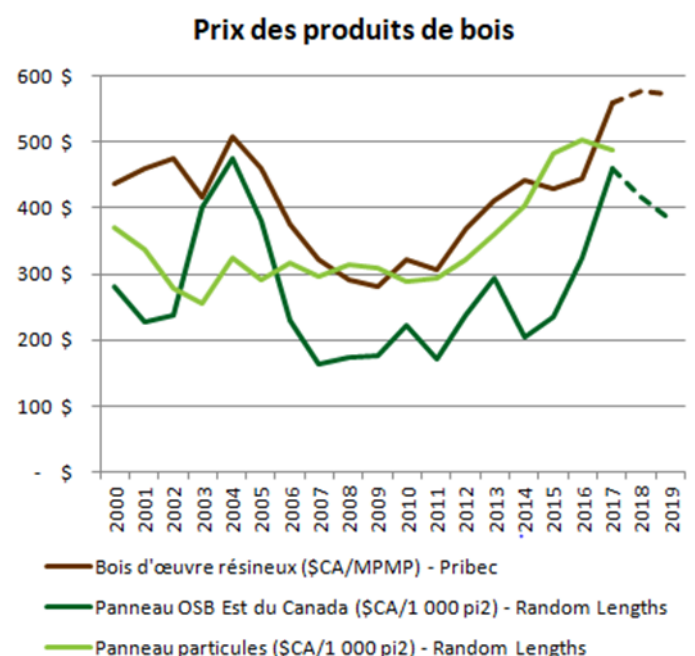
Pendant ce temps, malgré les taxes sur le bois d'oeuvre résineux, les scieries canadiennes maintiennent leur offre, tout comme leurs revenus. En effet, les consommateurs américains ont bien malgré eux absorbé ces coûts supplémentaires comme en font foi les prix record obtenus sur les marchés. Éventuellement, le conflit commercial avec les États-Unis et la chute de la possibilité forestière en Colombie-Britannique réduiront graduellement la capacité du Canada à fournir du bois d'oeuvre.

Au Québec, il sera difficile pour l'industrie d'accroître davantage sa production en raison du manque de ressources. En 2016, les producteurs forestiers de la forêt privée ont livré 87 % des volumes mobilisables de sapin-épinettes de qualité sciage. En forêt publique, c'est 94 % des volumes de sapin, épinettes, pin gris et mélèze (SEPM) consentis en droits forestiers qui ont été consommés par les scieries. Il reste donc peu de marge de manœuvre pour accroître les approvisionnements et donc la production. À moins bien sûr que l'épidémie de la tordeuse des bourgeons de l'épinette ne vienne augmenter temporairement l'offre de bois rond.

Panneaux d'appareils en bois (MDF et particules) : Kronospan (362 M\$ US), Arauco (400 M\$ US) et Egger (310 M\$ US) ont annoncé récemment des investissements massifs dans ce segment de marché. Deux nouvelles usines de panneaux particules et de nouvelles lignes de production à la fine pointe de la technologie verront le jour entre le printemps 2018 et 2020 aux États-Unis. À eux seuls, les projets annoncés par Arauco et EGGER contribueront à une augmentation de 13 à 18 % de la capacité de production nord-américaine. Dernièrement, la demande a crû à un rythme d'un peu plus de 2 % par année. Il faudrait donc encore plusieurs années de croissance ininterrompue pour absorber cette nouvelle capacité. Tafisa et Uniboard souffriront-ils de cette concurrence accrue?

Un contexte favorable pour les prix?

Le prix des produits forestiers a été généralement favorable ces dernières années en raison d'une demande accrue et du taux de change qui a favorisé les exportateurs canadiens. Tout indique que 2018 et 2019 s'avèreront tout aussi favorables. D'un côté, le dollar canadien devrait osciller aux alentours de 0,80 \$ US. À ce niveau, un exportateur canadien réalise des gains de 25 % sur les produits vendus à l'étranger et transigés en dollars américains, comme c'est généralement le cas pour les produits forestiers. De l'autre côté, bien que l'augmentation de l'offre sur les marchés pourrait se traduire par de légères baisses de prix, ceux-ci demeureront néanmoins élevés selon les standards historiques, et plus que suffisants pour assurer la rentabilité de la filière.



Et les producteurs forestiers dans tout ça?

Dans l'ensemble, la demande vigoureuse pour les produits du bois devrait se refléter par des livraisons élevées de bois rond aux usines concernées. Au cours des dernières années, le bois de sciage résineux a été le principal vecteur de croissance des livraisons de bois de la forêt privée. Or, il reste peu de place à l'amélioration puisque la presque totalité des volumes disponibles sont récoltés et que le conflit commercial avec les États-Unis pourrait fragiliser temporairement la demande en provenance de ces usines. Les producteurs forestiers ont aussi augmenté leurs livraisons aux usines de panneaux ces dernières années, mais le démarrage successif de plusieurs usines ailleurs en Amérique du Nord limite le potentiel de croissance sur ces marchés.

Quant aux bois livrés aux pâtes et papiers, bien que la demande soit forte pour la pâte de bois et les papiers et cartons d'emballage, elle chute pour les papiers d'impression. Qui plus est, une plainte commerciale des États-Unis à propos du papier non couché à base de pâte mécanique (ex. : papier journal et circulaire) et la surabondance de copeaux produits par les scieries viennent sérieusement fragiliser ce marché pour les producteurs de bois. En conclusion, le niveau de récolte de bois en forêt privée devrait être similaire à ceux obtenus en 2016 et 2017.

Le coût du protectionnisme américain pour l'industrie forestière canadienne

L'industrie forestière canadienne subit les foudres du protectionnisme américain. En 2015, le Département du commerce des États-Unis a imposé des droits compensateurs et antidumping sur le papier surcalendré produit par quatre papetières canadiennes. En 2017, il a fait de même avec le bois d'œuvre résineux canadien. En 2018, les autorités américaines visent dorénavant le papier journal canadien. Un à un, les piliers de l'économie forestière canadienne subissent une attaque commerciale.

Les gouvernements canadien et américain, empêtrés dans les négociations entourant l'ALÉNA, ont pour le moment cessé de négocier un nouvel accord sur le bois d'œuvre. Pour forcer le jeu des négociations, le gouvernement canadien a déposé une demande d'examen devant les tribunaux commerciaux internationaux. Une décision en faveur du Canada pourrait forcer les États-Unis à finalement convenir d'une entente avec son plus grand partenaire commercial. La situation pourrait néanmoins perdurer plusieurs années, tout comme lors du dernier litige à ce sujet. Jusqu'à présent la demande pour le bois d'œuvre s'est maintenue, permettant aux scieurs canadiens de refilet cette hausse de coût aux consommateurs.

Droits imposés sur les produits forestiers canadiens

Produit	Compagnie	Droits compensateurs	+ Droits antidumping	Droits totaux
Bois d'œuvre résineux	Irving	3,34 %	6,58 %	9,92 %
	PF Résolu	14,70 %	3,20 %	17,90 %
	Tolko	14,85 %	7,22 %	22,07 %
	Canfor	13,24 %	7,28 %	20,52 %
	West Fraser	17,99 %	5,57 %	23,56 %
	Autres compagnies	14,19 %	6,04 %	20,23 %
Papier surcalendré	PF Résolu	1,79 %	0,00 %	1,79 %
	Irving	5,13 %	0,00 %	5,13 %
	Catalyst	0,00 %	0,00 %	0,00 %
	Port Hawkesbury	15,65 %	0,00 %	15,65 %
Papier non couché à base de pâte mécanique (papier journal, circulaires et autres)	Irving	6,53 %		6,53 %
	PF Résolu	4,42 %		4,42 %
	Kruger	9,93 %	TAUX À DÉTERMINER	9,93 %
	Tembec	6,53 %	EN MARS	6,53 %
	White Birch	0,65 %		0,65 %
	Catalyst	6,09 %		6,09 %
	Autres compagnies	6,53 %		6,53 %

Le déclenchement d'une nouvelle enquête sur les exportations canadiennes de papier non couché à base de pâte mécanique (ex. : papier journal) est tout aussi préoccupant. Contrairement au bois d'oeuvre, la demande pour le papier journal connaît un déclin rapide. L'imposition d'une taxe accélérera la destruction de la demande, puisque les consommateurs pivoteront naturellement vers des solutions numériques plutôt que d'assumer des charges plus importantes générées par les taxes. Un jugement négatif dans ce dossier occasionnerait un effet domino sur les scieries qui écoulent leurs copeaux à ces papetières. Dix papetières québécoises sont potentiellement visées par cette enquête.

À ce jour, les taxes payées par l'industrie forestière canadienne se chiffrent à plus d'un demi-milliard de dollars. Aussi astronomique qu'il puisse paraître, ce montant est appelé à grimper rapidement. Ceci nuit fermement à l'industrie canadienne, car elle procure à sa compétitrice américaine un avantage concurrentiel injuste.



Forêts de chez nous PLUS

Pour recevoir la version électronique de cette infolettre : www.foretprivee.ca
Pour mettre fin à votre abonnement : bois@upa.qc.ca

Analyse et rédaction
Vincent Miville, ing. f., M.Sc.

CES ASSEMBLÉES SONT POUR VOUS!

C'est la saison des assemblées de secteurs précédant les assemblées régionales pour les producteurs forestiers. Nous vous invitons à y assister en grand nombre pour connaître les derniers développements touchant les marchés du bois, comprendre l'impact des décisions du MFFP sur vos activités, élire vos représentants et exprimer vos besoins.

Pour connaître l'heure et le lieu exact, consultez le journal de votre syndicat ou office, ou communiquez directement avec le secrétariat.

Tableau des assemblées

Régions	Date	Assemblées de secteurs	Assemblées régionales
Abitibi-Témiscamingue	À déterminer	Laverlochère	Rouyn
	À déterminer	La Sarre	
	À déterminer	Barraute	
	3 mai	---	
Bas-Saint-Laurent	8 mars	Témiscouata-sur-le-Lac (Cabano)	Rimouski
	13 mars	Saint-Paul-de-la-Croix	
	15 mars	Sainte-Françoise	
	20 mars	Rimouski	
	6 mars	Sainte-Angèle-de-Mérici	
	22 mars	Matane	
	27 mars	Causapscal	
	9 mai	---	
Beauce	29 avril	---	Saint-Joseph
Centre-du-Québec	24 avril	---	Saint-Valère
Côte-du-Sud	12 février	Saint-Pascal	Saint-Jean-Port-Joli
	13 février	Saint-Paul	
	19 février	Saint-Eugène	
	20 février	Sainte-Perpétue	
	1 ^{er} mai	---	
Gaspésie	6 mars	Ste-Anne-des-Monts	Gaspé
	7 mars	Grande-Vallée	
	7 mars	Gaspé	
	8 mars	Grande-Rivière	
	8 mars	Port-Daniel	
	14 mars	Caplan	
	13 mars	Bonaventure	
	15 mars	Nouvelle	
	25 avril	---	
Gatineau	24 avril	---	Messines
Laurentides et l'Outaouais	11 avril	---	Mont-Laurier
Mauricie et Lanaudière	26 avril	---	Yamachiche
Pontiac	10 avril	---	Campbell's Bay
Région de Québec	30 janvier	Saint-Hilarion	Québec
	31 janvier	Québec	
	1 ^{er} février	Inverness	
	24 janvier	Saint-Philémon	
	30 janvier	Laurier-Station	
	25 janvier	Saint-Gilbert	
	8 février	Forestville	
	24 avril	---	
Saguenay-Lac-Saint-Jean	13 mars	Dolbeau-Mistassini	Alma
	12 mars	Roberval	
	6 mars	Lac-à-la-Croix	
	7 mars	L'Anse-Saint-Jean	
	7 mars	La Baie	
	6 mars	L'Ascension	
	12 mars	Saint-Fulgence	
	13 mars	Saint-Félicien	
1 ^{er} mai	---		
Sud du Québec	21 février	Granby	Sherbrooke
	28 février	Ham-nord	
	26 février	Nantes	
	19 mars	Sherbrooke	
	14 mars	Coaticook	
	13 mars	Cookshire	
	26 avril	---	
FPFQ	31 mai et 1 ^{er} juin	---	Beaupré